

## 2. LES CLASSES 9, 10 ET 11 EN LOUMBOU DE MAYUMBA (B.44)

*Le loubou* distingue ces trois classes de la façon suivante:

Cl. 9 : PN : N- ou Ø      PV : y i -      PP : y i (connectif et possessif : Ø)

Cl. 10 : PN : ( t s i ) + N-      Tous accords : t s i

Cl. 11 : PN : d u - / d u + N-      Tous accords : d u

et les appariements sont 9/10 et 11/10.

9/10      n y ó y è / t s í n y ò y è

“serpent(s)”

n z ú b ù / t s í n z ù b ù

“maison(s)”

11/10	dùsálà/tsálà ou tsítsàlè	“plume(s)”
	dùlímì/ndímì ou tsíndímì	“langue(s)”
	dùbò:ngù/mbò:ngù ou tsímbò:ngù	“argent”

La différence par rapport à l'*eshira* est qu'un deuxième préfixe (*t si-*) peut apparaître en Cl. 10 devant le préfixe N- (quelle que soit sa réalisation). Il pourrait s'agir d'un ancien augment, c'est à dire d'un PP de Cl. 10 à ton \*H rajouté devant le préfixe nominal, de sorte que cette adjonction ne provoque pas de changement de classe : les accords restent les mêmes. Pour la forme de citation, cette adjonction se fait systématiquement si le mot a un singulier en Cl. 9, et facultativement s'il a un singulier en Cl. 11. Le résultat est que, même en isolation, on peut toujours distinguer un singulier d'un pluriel : cf. B.41 : nyóγè/nyóγè et B.44 : nyóγè/tsínýòγè, “serpent”/serpents”. Par contre, dès que des accords sont présents, la forme de pluriel de Cl. 10 sans adjonction de *t si-* tend à disparaître, même si le singulier est en Cl. 9, en particulier en présence d'un numéral autre que “un”. Comme en *eshira*, le singulier de Cl. 11 est parfois refait sur le pluriel : ex. dútsèlè:ngu/tsítsèlè:ngù, “fourmis”. La nasale (présente au moins virtuellement, car N + s → t s) se trouve intégrée au thème et l'opposition Cl. 11/Cl. 10 qui était précédemment manifestée par du-/N-, tend à l'être maintenant par du-/t si-. Nous avons même obtenu marginalement une paire sg/pl Cl. 11 dùlímì/ Cl. 10 tsílímì (à côté de ndímì et tsíndímì), ce qui semble confirmer cette tendance.

Pour être complet, il faut signaler que la présence d'un préfixe CV- devant un préfixe N- provoque l'anticipation d'un ton H radical sur la voyelle préfixale, ce qui crée de nouveaux types tonals de surface à partir des types sous-jacents °HH et °HB. Ce phénomène se produit même si le préfixe N- n'est pas représenté directement, comme le montre le H préfixal de dútsèlè:ngu/tsítsèlè:ngù (cf. B.41 dùsálàngù/tsálàngù, où il n'y a qu'un seul préfixe : du- au singulier et N- au pluriel). Lorsque l'initiale de thème est une consonne sourde (devant laquelle N- est réalisé par Ø), le H préfixal est parfois le seul indice de la présence d'un préfixe N- au niveau structurel : ex. díttè:ngù/máttè:ngù “revenant(s)” (cf. *vili* (H.12a) línt'è:ngù/mánt'è:ngù). Inversement, la non-anticipation du ton H radical signale qu'il n'y a qu'un seul préfixe.

L'exemple Cl. 11 *dùnúngù*, "piment", sans anticipation tonale, confirme que le thème est *núngù* et non pas *-úngù*. Dans ces conditions, on attendrait un pluriel de Cl. 10 qui serait : \**ndúngù* ou \**tsíndúngù*, la règle morpho-phonologique applicable ici étant  $N + n \rightarrow nd$ , comme le montre le couple 11/10 : *dùná:ngù / tsíndá:ngù*, "orgueil". Or, le pluriel attesté est *núngù*. On est donc obligé de dire que, pour une raison qui nous échappe (peut-être un cas d'application de la règle de Meinhof), le préfixe de Cl. 10 est ici réalisé par zéro. Ce phénomène ne concerne qu'un nombre infime de mots.

# Douze études sur les langues du Gabon et du Congo-Brazzaville

---

*Jean Alain Blanchon*

Published by LINCOM EUROPA 1999.

All correspondence concerning *LINCOM Studies in African Linguistics* should be addressed to:

LINCOM EUROPA  
Paul-Preuss-Str. 25  
D-80995 Muenchen

LINCOM.EUROPA@t-online.de  
<http://home.t-online.de/home/LINCOM.EUROPA>

All rights reserved, including the rights of translation into any foreign language.  
No part of this book may be reproduced in any way without the permission of the publisher.

Printed in E.C.

Die Deutsche Bibliothek - CIP-Einheitsaufnahme

**Blanchon, Jean Alain:**

*Douze études sur les langues du Gabon et du Congo-Brazzaville* /  
Jean Alain Blanchon. – München ; Newcastle : LINCOM Europa,  
1999

(LINCOM studies in African linguistics ; 33)  
ISBN 3-89586-605-9

